



**CENTRE D'ÉTUDES  
STRATÉGIQUES DE L'AFRIQUE**

## **Forum des leaders des amicales communautaires 2023**

**Exercice de simulation :  
L'impact des amicales communautaires  
sur les relations civilo-militaires**

**Résumé du scénario**

**26 janvier 2023  
Washington DC**

## **Avis de non-responsabilité**

Ce document contient du matériel éducatif conçu pour favoriser la discussion entre les participants au Forum des responsables d'amicales communautaires. Le scénario n'est pas une prédiction officielle de l'avenir ; il n'est pas non plus censé dépeindre un pays réel. Toute ressemblance avec des pays réels n'est pas intentionnelle. Le scénario, les points d'information et les autres supports d'exercice ne reflètent pas les opinions du CESA, de la National Defense University, du Département de la Défense ou de toute autre composante du gouvernement des États-Unis.

## Aperçu de l'exercice

Cet exercice de simulation est conçu pour aider les participants à réfléchir au rôle qu'une amicale d'anciens participants du CESA peut jouer, à la fois en tant qu'acteur indépendant et en tant que conseiller, dans le renforcement des relations civilo-militaires dans un pays, en utilisant les outils à sa disposition, en réponse à un appel des dirigeants nationaux.

### Matériel pour les exercices principaux et optionnels

Pour réussir cet exercice, les participants doivent lire les pages 3 à 7. Les annexes qui suivent fournissent des informations et un contexte supplémentaires. Bien que potentiellement utiles, les annexes sont facultatives et les participants peuvent choisir de les utiliser ou non.

### Contexte

L'amicale des anciens participants du CESA de Webonie se trouve face à une opportunité prometteuse mais pleine de défis pour apporter une contribution majeure à la sécurité et aux relations civilo-militaires de la Webonia. La Webonia a connu une période douloureuse de régime militaire par intermittence depuis les années 1970 jusqu'à la libéralisation politique en 2001. En conséquence, il existe une méfiance générale et durable à l'égard de l'armée dans toute la société webonienne [voir annexe B]. Une nouvelle administration cherche à revitaliser la dynamique civilo-militaire et a demandé à l'amicale communautaire d'élaborer un plan pour y parvenir. La nouvelle administration veut savoir ce que l'amicale des anciens participants elle-même peut faire pour améliorer les relations, ainsi que les recommandations de l'amicale pour le gouvernement. Les principaux obstacles à l'amélioration des relations entre la société civile et l'armée sont la crainte de la population qu'une armée forte ne se réintroduise dans la politique, la perception répandue de la corruption dans l'armée et les ressources limitées pour les priorités concurrentes du gouvernement, à savoir les programmes de lutte contre le chômage et la pauvreté des jeunes.

### Un appel à l'action pour l'amicale communautaire

Le président actuel de Webonia, Victor Toze, élu démocratiquement pour la troisième fois consécutive, a fait du renouvellement national des relations entre Webonia et l'armée l'une de ses trois promesses de campagne. (Les deux autres promesses de campagne étaient le développement économique et la réduction de la corruption). La justification du président pour l'amélioration des relations civilo-militaires s'appuie en partie sur les nouvelles menaces de sécurité auxquelles le pays est confronté [voir annexe C].

Le conseiller à la sécurité nationale (NSA) du président, le BG Sadiki, un proche allié politique et un jeune officier qui a gravi tous les échelons de l'état-major général sous l'ère démocratique, a été formé par un membre senior de l'amicale communautaire Webonia au Collège de défense nationale. Il a gardé des liens étroits avec son professeur et mentor, qui est actuellement le vice-président (VP) de l'amicale communautaire Webonia.

Grâce aux relations étroites entre le NSA, le BG Sadiki et le VP de l'amicale de Webonia, le NSA a offert à l'amicale communautaire l'opportunité de jouer un rôle majeur dans le renouvellement des relations entre civils et militaires promis par le président de Webonia. Le BG Sadiki a demandé à l'amicale un plan d'action sur la façon dont les relations civilo-militaires peuvent être améliorées à court et moyen terme, incluant les mesures pratiques que l'armée et le gouvernement devraient prendre pour y

parvenir, ainsi que la façon dont l'amicale peut y contribuer.

## Objectifs du jeu

Pendant l'exercice, les joueurs doivent :

- Examiner les rôles les plus importants que les amicales peuvent jouer dans le renforcement des relations civilo-militaires, à la fois directement en tant qu'acteurs indépendants et indirectement, en tant que conseillers stratégiques d'un gouvernement.
- Identifier les avantages stratégiques et les défis pratiques associés à l'établissement de meilleures relations entre civils et militaires et d'une plus grande confiance entre le secteur de la sécurité et les citoyens qu'il est censé servir.
- Réfléchir aux caractéristiques qui permettent aux amicales de faire une différence substantielle dans un domaine fonctionnel tel que les relations civilo-militaires.

# Instructions pour les participants

Votre groupe jouera le rôle de l'amicale communautaire du CESA de Webonia qui cherche à répondre à l'appel à l'action de l'administration. La région (annexe A) et le scénario de cet exercice sont tous deux fictifs. Les informations fournies ne se veulent pas exhaustives. Les participants doivent se concentrer sur les grands thèmes et utiliser leur expérience en tant que membres d'amicales communautaires pour combler les lacunes éventuelles. Gardez à l'esprit qu'un exercice réussi nécessite un travail d'équipe, des solutions innovantes et une gestion efficace du temps.

## Rôles des participants

Chaque participant représentera un membre de l'amicale des anciens de Webonian, en utilisant son expérience professionnelle réelle. En outre, votre groupe se verra attribuer des attributs d'amicales spécifiques qu'il devra utiliser tout au long de la simulation.

Un président, un rapporteur et un informateur seront nommés par le groupe avant le début de la simulation.

## Séquence des événements et échéances avant le début de la simulation

**Mardi 24 janvier à 16h30** – Il y aura une brève présentation générale de l'exercice et les participants auront l'occasion de poser des questions.

**Mardi 24 janvier à 17h00** – Les groupes d'exercices seront annoncés. Chaque groupe doit décider de la manière dont il nommera un président, un rapporteur et un informateur. Le président et l'informateur peuvent être une seule et même personne. Le rapporteur doit être une personne distincte.

**Mercredi 25 janvier à 12h00** – Chaque groupe d'exercice informera le CESA de son président, de son rapporteur et de son informateur.

## Gestion du temps pendant la simulation

La simulation aura lieu le jeudi 26 janvier en deux séances, une avant le déjeuner (10h45-12h30) et une après (13h30-15h30). Chaque président aidera son groupe à établir des priorités dans le temps afin de s'assurer que tous les aspects importants du problème sont pris en compte dans le temps limité imparti.

La première séance doit commencer par une analyse SWOT (Force, faiblesse, opportunité, menace.) de 45 à 60 minutes. Cela implique d'identifier :

- Les forces et les faiblesses de l'amicale des anciens participants de Webonian (une analyse « interne » de l'amicale elle-même)
- Les opportunités et les menaces auxquelles l'amicale des anciens participants doit faire face pour répondre à l'appel à l'action du président Webonian (une « analyse externe » des facteurs et acteurs nationaux, régionaux et autres auxquels l'amicale doit faire face)

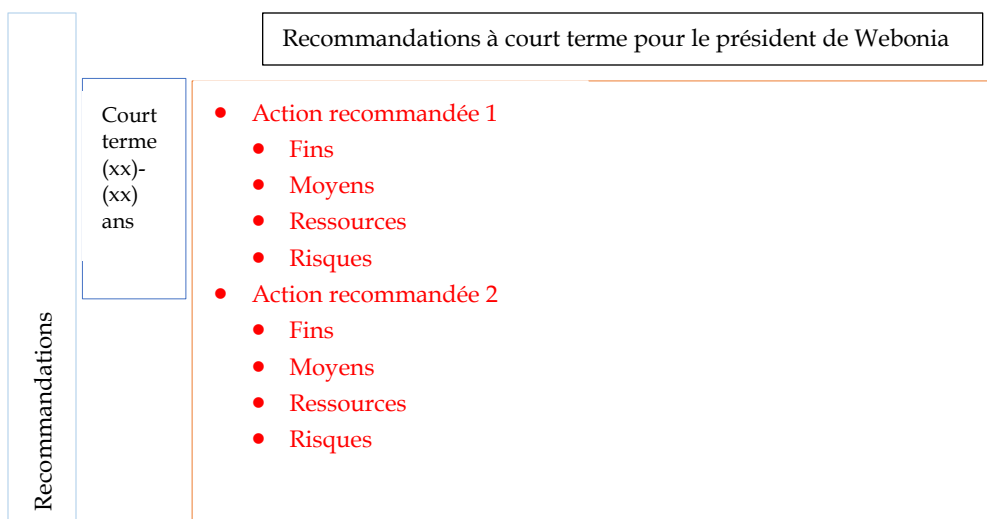
Une fois l'analyse SWOT terminée, les groupes doivent commencer à rédiger leur document à remettre au président. Il est prévu qu'ils progressent bien, mais ne terminent pas le document avant la pause déjeuner (12h30-13h30).

Pendant le déjeuner, les groupes d'exercice recevront une injection qui transformera un aspect du scénario de simulation. Au cours de la deuxième séance (13h30-15h30), chaque groupe d'exercice doit déterminer si et comment il va adapter son livrable, puis le finaliser. Il sera ensuite présenté par un membre désigné du groupe à tous les participants des responsables des amicales communautaires lors d'une séance de « briefback » (15h30-17h00).

## Livrables requis

En répondant à l'appel à l'action, l'amicale communautaire doit, sur la base de l'analyse du groupe, élaborer des recommandations pour le gouvernement de la Webonia, **en identifiant les actions spécifiques que l'amicale communautaire du CESA et le gouvernement peuvent prendre pour améliorer les relations entre civils et militaires à court terme (1 an) et à moyen terme (5 ans). Les objectifs, les moyens (comment), les ressources (avec quoi/ressources) et les risques de chaque action doivent être identifiés dans le plan.**

Voici un modèle de livrable pour le président :



Bien que ce qui précède constitue le principal résultat attendu, chaque groupe devra également répondre aux questions suivantes lors de sa présentation en séance :

- Vos recommandations ont-elles changé après l'injection ? Si oui, comment ?
- Énumérez les principaux avantages stratégiques et les défis pratiques associés à l'amélioration des relations entre civils et militaires et à une plus grande confiance entre le secteur de la sécurité et les citoyens qu'il est censé servir.
- Comment vos décisions ont-elles été influencées par les forces et les faiblesses de l'amicale que vous jouiez ?

Tout ce qui précède doit être couvert dans un briefback d'une durée de 7 à 10 minutes, pas plus. Les diapositives ne sont pas nécessaires pour la séance de briefback. Si un groupe choisit d'utiliser des diapositives, celles-ci doivent être remises au CESA au plus tard à 16h00.

## Variables individuelles du groupe

Chaque groupe d'exercice représentera une version alternative et réaliste d'une amicale d'anciens participants de Webonian, avec des ressources et une position dans la société variables. Les quatre groupes sont :

### Groupe 1 :

- Une amicale bien connue, très active et engagée au plus haut niveau.
- Un grand nombre de membres qui se réunissent régulièrement
- Les membres de l'amicale sont représentatifs des fonctionnaires weboniens en termes d'âge et de sexe.
- L'amicale est respectée et considérée comme un médiateur impartial par le public.
- L'amicale dispose d'un mécanisme de financement durable (cotisations des membres et subventions de la société civile internationale et d'organisations non gouvernementales).
- L'amicale dispose à la fois d'un bureau et d'un lieu de réunion.

### Groupe 2 :

- Amicale semi-active
- L'amicale n'est pas bien connue du public et des partis politiques du pays.
- Dans la mesure où elle est connue, les partis politiques perçoivent l'amicale comme ayant un agenda caché.
- L'amicale n'a aucun lien avec la société civile ou les ONG.
- L'amicale n'a pas de lieu de réunion ni de bureau.
- L'amicale ne parvient pas à collecter des fonds pour ses activités.

### Groupe 3 :

- L'amicale entretient des relations étroites avec le gouvernement webonien et les décideurs de haut niveau.
- 90 % des membres de l'amicale sont des fonctionnaires en uniforme, y compris des officiers de haut rang.
- Les membres de l'amicale sont représentatifs des fonctionnaires weboniens en termes d'âge et de sexe.
- L'amicale a du mal à obtenir des fonds.

### Groupe 4 :

- L'amicale est bien connue du public et des partis politiques de la Webonia.
- L'amicale est influente.
- L'amicale a accès à des canaux de communication grâce à sa propre présence active dans les médias et aux relations des principaux dirigeants avec les médias.
- Les partis politiques perçoivent l'amicale comme ayant un agenda caché.
- Le gouvernement est un peu méfiant quant aux motivations de l'amicale, et les relations avec l'amicale sont tendues.
- Le financement reste un énorme problème

## Annexe A : Carte de Webonia et de la région





## Annexe B : Webonia en transition

### Période précoloniale

- **Des armées multiples, aux origines diverses.** Avant l'ère coloniale, la Webonia n'était pas unie et possédait trois systèmes politiques distincts et les modèles militaires correspondants. Le royaume centralisé de Tsowe était défendu par des levées de pasteurs liés au roi par des liens de parenté. Le royaume de Bulutha était également centralisé et disposait d'une petite garde royale professionnelle issue de l'aristocratie. Les Bamato et les Arika étaient politiquement décentralisés et disposaient de milices issues de groupes d'âge au niveau des villages. Les forces Tsowe et les milices Bamato et Arika se sont rarement impliquées dans la politique en raison de leurs liens de parenté et de leur origine au sein de la population. La garde royale Bulutha, étant tirée de la cour, avait une plus grande implication dans le choix des souverains en temps de crise ou d'intrigue, mais n'a jamais gouverné elle-même.

### L'ère coloniale

- **Protéger le pouvoir et l'extraction.** Pendant l'ère coloniale, les Britanniques ont établi une unité de King's African Rifles (KAR) à Webonia, composée principalement de Bamato et d'Arika. Cette unité était principalement utilisée pour dissuader les menaces de rébellion et défendre les ports, les centres urbains et les industries extractives qui étaient au centre de la domination britannique. Cette unité de la KAR a fait la transition directement dans la nouvelle armée webonienne au moment de l'indépendance, conservant la plupart de ses officiers et de son personnel engagé ainsi que sa structure de forces et ses traditions.

### De l'indépendance en 1962 au régime militaire en 1974

- **Une brève ouverture démocratique.** Après l'indépendance de la Webonie vis-à-vis de la Grande-Bretagne en 1962, le président légitimement élu en 1962 a progressivement mis en place un État à parti unique. Lors des élections de 1972, l'opposition politique avait été interdite.
- **Une insurrection robuste et dangereuse.** Au cours des années 1970, le sud-ouest de la Webonia a connu une recrudescence des conflits, sous l'impulsion du Mouvement de résistance de la nation Kumalu (KNRM) dans le delta de la rivière Biong. La marginalisation politique et économique, l'incapacité du gouvernement à partager les revenus de l'extraction du gaz, principalement située dans et autour des communautés Kumalu, et le soutien transfrontalier de Bulutha lié aux rivalités de la guerre froide ont contribué à l'insurrection.
- **Le mécontentement de l'armée webonienne.** L'armée webonienne n'a pas obtenu de bons résultats contre le KNRM, et elle a imputé ses pertes à la corruption du gouvernement et à son incapacité à lui apporter le soutien nécessaire pour gagner dans le delta de Biong. Après plusieurs années de revers embarrassants et de pertes importantes, un groupe d'officiers mécontents renverse le gouvernement par un coup d'État en 1974. Ils mettent en place un conseil d'officiers supérieurs présidé par un général de l'armée.

## Le régime militaire : Du coup d'État de 1974 au massacre de Liberty Garden en 1992

- **La junte reprend le contrôle du delta de Biong.** Une fois au pouvoir, la junte militaire a activé la conscription et augmenté massivement le budget de la défense. Une campagne sanglante à grande échelle dans le delta de Biong a permis au gouvernement de reprendre le contrôle de la région dans les années 1980, y compris des champs de gaz.
- **Instabilité politique et répression violente.** Le gouvernement militaire s'est montré peu performant dans l'accomplissement de nombreuses tâches fondamentales de gouvernance au cours des années 1980 et a de moins en moins réussi à fournir les services de base. Des critiques, des journalistes et des militants de la société civile ont été emprisonnés ou, dans certains cas, assassinés. Si la plupart des unités militaires ont été impliquées, les services de renseignement militaire ont pris la tête de l'identification et de la détention des dissidents politiques. Deux autres coups d'État ont eu lieu au cours de cette période.
- **L'armée accepte la tenue d'élections.** En 1992, face à un mécontentement profond et généralisé et à la pression internationale en faveur de la libéralisation, la junte a accepté la tenue d'élections. Elle a apporté son soutien à un officier modéré à la retraite, espérant que la peur et de légères concessions entraîneraient son élection par la population.
- **Patrick Ngugi revient d'exil pour se présenter à la présidence.** Patrick Ngugi, auteur et militant populaire qui vivait en exil après avoir passé une décennie en prison pour avoir critiqué le coup d'État de 1974, est revenu dans le pays en 1992 pour se présenter aux élections. Il a promis des réformes radicales, la justice pour les détenus et les victimes de torture, des coupes sombres dans les services de sécurité, ainsi que l'arrestation et le jugement de la junte. Son retour a suscité un énorme soutien et, à l'approche des élections, une foule quasi permanente de partisans a campé dans le Liberty Garden Park, en face des Chambres du Congrès dans la capitale, Olatunji, pour protester et faire campagne en son nom.
- **L'élection est annulée, et un mouvement de protestation se met en place.** Alors que les sondages, un mois avant l'élection, indiquent une victoire écrasante de Ngugi, la junte panique et annule l'élection, invoquant des problèmes de sécurité. Les partisans de Ngugi à Liberty Garden ont demandé le rétablissement immédiat de l'élection, et il y a eu un mélange de protestations et d'émeutes. Les partisans de Ngugi ont barricadé la place avec des véhicules renversés.
- **Le massacre de Liberty Garden.** Après que les partisans de Ngugi aient réussi à repousser la police de Liberty Garden pendant deux jours, l'armée a été envoyée sur place. Elle a utilisé des balles réelles et des véhicules blindés pour disperser la foule. Le nombre de morts et de blessés n'est pas encore connu, mais les estimations vont jusqu'à 40 morts et 200 blessés. Patrick Ngugi figure parmi les personnes tuées. Le gouvernement webonien est de plus en plus isolé sur le plan international.

## 1999-2011 Transition vers un régime civil

- **Un deuxième mouvement de protestation commence.** Dans un climat de profondes difficultés économiques et de pression internationale accrue sur la junte militaire, une nouvelle génération de jeunes a lancé un deuxième mouvement de protestation en 1999. Sam Okwiri, l'un des survivants du mouvement de 1992, est devenu le chef du mouvement. Il était connu pour être plus modéré que Patrick Ngugi.
- **Un passage progressif au régime civil.** Confrontés à une nouvelle génération de soldats et de responsables de la sécurité qui ont refusé de réprimer le second mouvement de protestation, les partisans de la ligne dure de l'armée ont conclu un accord avec Sam Okwiri en 1999. Les élections nationales et locales seraient autorisées en 2001, en échange d'une promesse qu'aucune action judiciaire ne serait entreprise contre les militaires. Okwiri a été élu président. Il a servi deux mandats et a réussi à retirer progressivement les militaires de la politique.
- **Les essais de Liberty Garden.** Le successeur d'Okwiri, élu à la présidence en 2011, s'est senti enhardi après une décennie de régime civil. Il a restructuré et considérablement réduit les services armés et a licencié tous les officiers supérieurs qui restaient de la période du régime militaire. Son administration a jugé plusieurs officiers supérieurs au tribunal en 2011 pour leur rôle dans le massacre de Liberty Garden en 1992, dans une série de procès connus sous le nom de « procès de Liberty Garden ». Les procès et la diminution de l'armée ont été cathartiques et un moment longtemps attendu par de nombreux Weboniens. Cependant, comme les procès se sont concentrés sur les poursuites à l'encontre des officiers supérieurs, de nombreux officiers subalternes impliqués et ceux qui opéraient dans les coulisses ont échappé aux poursuites ou aux licenciements.

## 2011-présent La violence dans le Nord et l'appel au renouveau civilo-militaire

- **La propagation de la violence, et la sous-performance militaire.** Au milieu des années 2010, la violence a commencé à se répandre dans la région des trois frontières, partant de Deron mais se propageant rapidement à Webonia. La brigade des services spéciaux, formée à l'international et considérée comme la seule unité réellement efficace restant dans l'armée webonienne, a été envoyée dans la région en 2018. Elle a d'abord obtenu de bons résultats, mais s'est révélée insuffisante pour endiguer le défi croissant posé par la Nouvelle Armée du Prophète (voir l'annexe C).
- **Siège de la station Foxtrot.** En 2020, une base de l'armée régulière dans le nord de la Webonia, Station Foxtrot, a été presque entièrement envahie par des insurgés, faisant 50 victimes. Cette défaite et les pertes de vies humaines qui l'ont accompagnée ont constitué un énorme embarras pour le gouvernement et sont l'une des raisons pour lesquelles Victor Toze a accédé à la présidence en 2021.
- **Les priorités du président Toze, et un appel à l'action.** Lorsqu'il a réuni son Conseil national de sécurité pour sa première réunion, le président Victor Toze lui a rappelé ses objectifs : le développement économique, la lutte contre la corruption et une armée efficace capable de relever les défis en matière de sécurité dans le nord. Conscient, toutefois, que son appel en faveur d'une armée renforcée pourrait ne pas être bien accueilli dans un pays qui a souffert de

décennies de régime militaire et qui a été témoin du massacre de Liberty Garden, il a souligné la nécessité d'un effort national pour apaiser les relations entre les Weboniens et leur armée. C'est dans ce contexte que le conseiller à la sécurité nationale a lancé un appel à l'action à l'amicale communautaire du CESA.

## Annexe C : Principaux défis en matière de sécurité dans la Webonia

Les problèmes de sécurité de Webonia sont géographiquement concentrés autour de la région des trois frontières partagée par Webonia, Deron et Tshukano.

### Région des trois frontières – Contexte

- **Criminalité transnationale organisée.** Le contrôle de l'État est faible dans la région frontalière et plusieurs types de criminalité transnationale organisée prospèrent, notamment la traite des êtres humains, la contrebande et le trafic d'armes.
- **Menace terroriste de la part de Deron.** La région frontalière ressent les effets de l'instabilité politique de longue date à Deron, qui comprend des groupes terroristes transnationaux à l'intérieur de ses frontières. L'acteur principal est la Nouvelle Armée du Prophète (NAP), un groupe d'insurgés violents composé principalement du peuple Tsowe, pastoraliste et historiquement marginalisé, ainsi que de quelques étrangers. Prônant une idéologie religieuse stricte, la NAP offre une vision violente de la justice et de l'indépendance aux Tsowe marginalisés. Cependant, les punitions brutales infligées aux dissidents, la fiscalité sévère et la forte implication dans le trafic d'êtres humains ont aliéné beaucoup d'autres personnes.
- **Autres acteurs violents.** Il existe également des groupes armés plus petits, orientés localement et poursuivant des objectifs opportunistes. Certaines communautés comptent sur les groupes d'autodéfense locaux pour assurer leur protection. Certains de ces groupes d'autodéfense se livrent également au vol de bétail et au banditisme.

### Région des trois frontières – Développements récents

- **La répression à la frontière webonienne.** Suite à une escalade de la violence dans la partie webonienne de la région des trois frontières, le gouvernement webonien a commencé à prendre en charge la sécurité de la frontière par l'armée, dirigée par la brigade d'élite des services spéciaux et soutenue par la police nationale. La brigade des services spéciaux a obtenu de bons résultats contre les groupes armés au combat, et l'intervention a semblé initialement réussir à rétablir le contrôle territorial et frontalier de la Webonie.
- **Des revers récents.** Malgré les succès initiaux de la Brigade des services spéciaux, l'unité était trop petite pour monter une campagne de sécurité durable dans la région et beaucoup des gains initiaux ont été perdus. Des éléments de l'armée régulière ont été déployés pour les soutenir. Cependant, en raison des ressources limitées de l'ère démocratique et des problèmes de corruption de longue date, les unités régulières ont enregistré des performances nettement inférieures à la réalité, et ont parfois été incapables d'accomplir leurs missions de base. Des scandales ont éclaté concernant des pénuries d'équipement et de munitions, ainsi que des défaillances dans le traitement ou la fourniture de médicaments aux victimes. L'échec le plus notoire a été le siège de la station Foxtrot (voir annexe B).

- **Accusations contre la Brigade des services spéciaux.** Certaines composantes de la Brigade des services spéciaux sont accusées de commettre des abus contre la population locale, et certaines de ces accusations ont une dimension ethnique. (La Brigade des services spéciaux est une unité majoritairement bamato). Des rapports indiquent également que des soldats de la Brigade des services spéciaux acceptent des pots-de-vin, voire se livrent à des activités criminelles à la frontière.
- **Une alliance d'ONG.** La violence et les extorsions pratiquées par les groupes armés dans la région des trois frontières ont aliéné de nombreux habitants de la région. La Tsowe Women's Peacebuilding Society a réuni une alliance souple d'ONG et de chefs traditionnels opposés aux trafiquants et aux groupes armés. Bien que ces groupes soient prêts à travailler avec le gouvernement webonien, ils cherchent également un répit après avoir été durement traités par la Brigade des services spéciaux.

## Annexe D : Politique et économie de la Webonia

### STATISTIQUES ESSENTIELLES

<b>Indépendance :</b>	1962 (de la Grande-Bretagne)
<b>La population :</b>	30 millions
<b>Les groupes ethniques :</b>	Bamato 40% ; Arika 22% ; Kumalu 18% ; Tsowe 15% ; les 5% restants sont constitués de groupes ethniques plus petits.
<b>Langues :</b>	Anglais (80%) Français (20%) ; les langues africaines sont largement parlées.
<b>Religions :</b>	Chrétiens (70%), musulmans (30%)
<b>Villes :</b>	Olatunji (capitale) ; Port Boukhars (grande ville portuaire)
<b>L'économie :</b>	Le PIB est de 1225 dollars par habitant  Recettes d'exportation : produits agricoles (40%) ; ressources minérales (35%) ; ressources énergétiques (15%) ; produits manufacturés légers (10%).

### SITUATION POLITIQUE ACTUELLE

- **Une nouvelle administration.** Le gouvernement actuel de la Webonia a été élu en 2021. L'élection, jugée libre et équitable par les observateurs internationaux, a été considérée en partie comme une réaction au désastreux siège du camp Foxtrot et à l'incapacité du gouvernement précédent à faire face à la détérioration de la situation sécuritaire dans le nord. Victor Toze est le premier président non issu de l'opposition politique des années 1990. Il était étudiant et impliqué dans la protestation à cette époque, mais il était trop jeune pour être un leader. En conséquence, il est plus ouvert à une nouvelle relation avec les militaires que certains de ses prédécesseurs.
- **L'héritage du régime militaire.** Bien que la majorité des Weboniens soient trop jeunes pour se souvenir du régime militaire, l'ombre de près de 30 ans de régime militaire intermittent plane sur la politique webonienne. Les organisations de la société civile webonienne, notamment les communautés journalistique et juridique, les militants des droits humains et plusieurs groupes confessionnels ont participé à la démocratisation du pays et portent cet héritage avec fierté. Le président Toze est le premier président depuis la démocratisation de 2001 à embrasser les services armés.
- **La corruption.** La corruption au sein du gouvernement est un défi permanent en Webonie et les réseaux de patronage politique sont essentiels à la survie politique, à l'élaboration des politiques et à la campagne électorale. Ces pratiques ont rendu la Webonia vulnérable à la criminalité transnationale organisée et, à leur tour, les produits de la criminalité transnationale organisée sont connus pour alimenter certains partis politiques et candidats.

## RELATIONS ÉTRANGÈRES DE LA WEBONIA

- **ARECO.** Depuis sa transition vers la démocratie, le gouvernement webonien a travaillé par le biais de la Communauté économique régionale africaine (ARECO) libérale pour poursuivre ses intérêts. Les membres d'ARECO comprennent Webonia et ses voisins. L'ARECO a une capacité limitée d'intervention dans les affaires intérieures de ses États membres, mais Tshukano et Los Pachecos ont pu tirer parti des pouvoirs limités de l'ARECO pour aider à soutenir la démocratie naissante de la Webonia pendant sa phase de transition.

## ECONOMIE

La webonie est une économie à croissance rapide et a franchi le seuil du revenu intermédiaire en 2014. Après une période de stagnation dans les années 1980 et 1990, lorsque la Webonia était sous régime militaire, le pays a connu une croissance constante. Les exportations représentent 27 % du PIB. La croissance a été tirée par l'augmentation des exportations agricoles et des produits agricoles post-transformés, notamment le café en conserve local et les articles en cuir de plus en plus haut de gamme, qui forment la base d'un secteur manufacturier léger. Cela a permis un plus grand éventail de possibilités par rapport à la dépendance historique quasi-totale de la Webonia à l'égard de l'exploitation minière et de l'extraction de gaz, qui représentent toujours 45 % des exportations.

Comme de nombreux pays africains, la Webonie connaît la combinaison d'une urbanisation forcenée et d'une forte poussée de la jeunesse. La majorité des Weboniens ont moins de 30 ans et ces jeunes vivent de plus en plus dans le centre urbain de la capitale, Olatunji. Les jeunes Weboniens sont confrontés à de sérieux problèmes d'emploi, puisque près de 40 % des Weboniens de moins de 25 ans sont au chômage.

### Production d'énergie :

- Importants gisements de gaz naturel (9<sup>e</sup> plus grand en Afrique) à 52 tcm, mais capacité d'extraction et de raffinage limitée.
- Les gisements de gaz naturel de Webonia se trouvent en grande partie dans et autour du delta de Biong, dans les terres de Kumalu. Cette zone a fait l'objet de conflits pendant une grande partie des années 1970 et 1980, et l'extraction et l'utilisation des ressources sont toujours controversées.
- L'énergie représente 15 % des recettes d'exportation.

### L'exploitation minière :

- Les grands gisements de cuivre représentent environ 20 % des recettes d'exportation de Webonia. Ils sont situés principalement dans les régions du nord où l'insécurité peut être un défi. Les conditions de travail dans les mines de cuivre de Webonian sont un grief notoire parmi les travailleurs, qui remonte à l'époque coloniale.
- D'autres exploitations minières extraient du fer, de la bauxite et certains matériaux précurseurs de batteries, ce qui représente 15 % supplémentaires des exportations combinées.

### L'agriculture :

- L'agriculture de subsistance existe dans toute la Webonia.
- La Webonie du Nord est largement pastorale, centrée sur les bovins et les chèvres.
- L'agriculture d'exportation est principalement concentrée dans le centre et le sud de la Webonia. Les principales cultures d'exportation sont le coton, le cacao, le café et les bananes.



## Personnes et politique

Le parti du président Victor Toze, le Webonian Democratic Congress, a remporté les élections avec une forte majorité en 2021 après avoir promis de s'attaquer à la corruption, au chômage des jeunes et à l'aggravation de la violence et de l'insécurité dans le pays.

Plusieurs ONG sont également des facteurs importants dans la politique webonienne. Dans les années 1980, les Mères des disparus (MOM) – un groupe de mères de victimes de la dictature – ont été l'un des seuls groupes de protestation que la dictature n'a pas réussi à briser ou à disperser. Le groupe MOM est tenu en grande estime en tant que leader de la libéralisation politique du pays. L'Alliance des jeunes pour le travail et la dignité (YAWD) s'est ralliée au président lors de la dernière élection et a connu une croissance rapide au cours de la période démocratique, cherchant à obtenir davantage de ressources pour l'emploi des jeunes et la réduction de la pauvreté. Bien que les deux groupes entretiennent de bonnes relations avec le nouveau gouvernement, ils ont exprimé des réserves quant aux approches de la sécurité qui impliquent de consacrer de nouvelles ressources importantes à l'armée ; le groupe MOM craint qu'une armée rajeunie ne cherche à réintégrer la politique, tandis que l'alliance YAWD préférerait que les ressources soient consacrées aux programmes sociaux.

Malgré les craintes et les réserves à l'égard de l'armée, enracinées dans l'histoire de la dictature et les perceptions de la corruption, la propagation de la violence en provenance du nord suscite une inquiétude croissante. Les voyages dans le nord de la Webonie sont devenus de plus en plus dangereux, et les perceptions de la violence et de l'insécurité nuisent au tourisme et aux investissements étrangers, créant un climat inquiétant pour la communauté des affaires de la Webonie à un moment où la croissance est très nécessaire pour résoudre le problème de l'emploi des jeunes. Cette situation est particulièrement grave pour la grande association des camionneurs et des transporteurs de Webonia, un groupe composé de milliers de conducteurs indépendants et de petites entreprises qui gagnent leur vie en transportant des marchandises vers et depuis Deron, le voisin enclavé de Webonia, et dont la vie et les moyens de subsistance sont de plus en plus menacés lorsqu'ils traversent le nord de Webonia.

En Webonie, l'ethnicité, la politique et le patronage sont restés étroitement liés. L'importance de l'identité ethnique dans la politique nationale – par opposition à d'autres identités ou affinités pour certains programmes ou idéologies – est un héritage problématique de la période coloniale britannique que la Webonie doit encore surmonter. Les principaux groupes ethniques de Webonia sont :

- **Bamato :**
  - Groupe ethnique dominant en Webonie ; groupe ethnique majoritaire dans la capitale.
  - Ils ont historiquement été représentés de manière disproportionnée dans l'armée et le gouvernement weboniens.
  - Ils partagent un héritage et, dans certains cas, une alliance politique avec les Arika.
- **Arika :**
  - Deuxième groupe ethnique le plus important
  - Ils vivent dans le sud-ouest de la Webonia, notamment dans la région de Port Boukhars.
  - Ils partagent un héritage et, dans certains cas, une alliance politique avec les Arika.

- **Kumalu :**
  - Groupe ethnique minoritaire (anglophone)
  - Ils vivent le long de la frontière côtière sud de la Webonia avec Bulutha, sur les terres entourant les gisements de gaz naturel dans le delta de Biong.
  - Le Mouvement de résistance de la nation Kumalu (KNRM) a mené une longue et infructueuse insurrection dans les années 1970 avec le soutien de Bulutha. Après la normalisation des relations entre Bulutha et Webonia en 1991, le KNRM est entré en politique en échange d'accords de partage des ressources locales de gaz national. Cependant, de nombreux Kumalu se sentent encore marginalisés.
  
- **Tsowe :**
  - Groupe ethnique minoritaire (mélange d'anglophones et de francophones)
  - Ils vivent dans le nord-ouest aride de la Webonia et de l'autre côté de la frontière, à Deron ; les migrations pastorales et les échanges commerciaux impliquent des passages réguliers de la frontière.
  - La Nouvelle Armée du Prophète est composée principalement de membres Tsowe.

## FORCES MILITAIRES ET DE SÉCURITÉ

L'appareil de sécurité de la Webonia se compose de l'armée (armée de terre, marine, armée de l'air et brigade des services spéciaux) et de la police nationale.

Le président de la Webonia est le commandant en chef de l'armée et il est assisté par un ministre de la défense qui supervise les services armés et un ministre de l'intérieur qui supervise la police locale et nationale. Depuis les procès « Liberty Garden » de 2011 et la réforme de la sécurité, le président est également soutenu par un conseiller à la sécurité nationale qui préside un conseil de sécurité nationale comprenant des représentants de chacun des services armés, de la police nationale, des services de renseignement et des ministères de la santé, de la justice et du trésor.

L'actuel conseiller à la sécurité nationale de Webonia, le BG Sadiki, est un officier plus jeune qui a entièrement gravi les échelons pendant l'ère démocratique et qui est proche du président Toze. L'actuel ministre de la défense, le général Oiru, est également nommé par le président et est fidèle au système démocratique. Il s'agit d'un officier plus ancien qui a fait son début et son milieu de carrière dans les dernières années de la dictature. Bien qu'il n'ait jamais été impliqué dans des rôles politiques ou supérieurs, ni dans aucun des crimes majeurs du régime à cette époque, ces expériences influencent certaines de ses opinions. Il adopte une approche conservatrice de l'implication des civils dans les questions de sécurité nationale.

Toutes les composantes de l'armée en uniforme de Webonia partagent les mêmes problèmes : (i) un corps d'officiers dominé par les Bamato à la tête d'un corps d'engagés plus diversifié, et (ii) des fraudes dans les contrats et les salaires, qui entraînent des décalages entre les effectifs réels et les calculs sur papier de ces effectifs.

- **L'armée :** Webonia dispose d'une armée volontaire de taille moyenne, fortement diminuée en taille et en financement par rapport à l'époque de la dictature. La dé-priorisation du financement depuis les essais de Liberty Gardens en 2011 et les efforts de protection contre le coup d'État qui ont suivi ont laissé la plupart des unités sous-entraînées et sous-équipées. La

corruption a également fait des ravages. En conséquence, le gouvernement s'appuie sur une sous-section beaucoup plus réduite de l'armée pour faire face aux menaces sécuritaires urgentes, notamment la Brigade d'élite des services spéciaux, forte de 3 500 hommes. Elle a obtenu de bons résultats dans les combats avec les groupes armés. Cependant, cette unité, en grande partie bamato, a été accusée de servir d'outil politique au gouvernement en place et de commettre des abus contre les groupes minoritaires weboniens, notamment les Tsowe et les Kumalu.

- **La marine :** Sans garde-côtes distincts, la petite marine de Webonia est responsable de l'application de la loi et du sauvetage en mer et utilise principalement de petites embarcations brunes.
- **Force aérienne :** Webonia a une force aérienne très limitée avec une petite flotte d'hélicoptères de transport et un seul escadron d'avions de chasse. Ces derniers ont souffert d'une négligence mécanique majeure liée à la diminution des financements après 2011, et des scandales de corruption ont éclaté autour des contrats de maintenance et de pièces de rechange.
- **La police nationale :** La police nationale de Webonia est composée d'environ 35 000 membres, dont la majorité est Bamato, avec une importante minorité Arika. Cette situation a entraîné des problèmes importants dans tout le pays, car les populations locales des autres groupes ethniques se méfient de la police. Parmi les forces de sécurité, la police nationale a été la plus accusée de népotisme et de favoritisme ethnique, le gouvernement ayant toujours recruté la police nationale en fonction de son appartenance ethnique.